

Lynn Charpentier rêve d'être ministre de l'Éducation

la tribune

Forum

Finance p. 3
Arts et divertissements p. 6

John Turner longuement ovationné après un discours cinglant contre Mulroney

Les libéraux ontariens se rallient



Le chef du Parti libéral du Canada, John Turner, et la présidente du parti, Iona Campagnolo, à l'ouverture de la rencontre annuelle de l'aile libérale ontarienne.

HAMILTON (PC) — Les libéraux ontariens ont resserré les rangs derrière le leader John Turner au cours du week-end, malgré quelques gestes de contestation posés par une minorité de mécontents, petite mais fort active.

Les délégués à ces assises — le plus grand congrès jamais tenu par l'aile libérale ontarienne, selon les responsables — ont longuement ovationné M. Turner samedi, après qu'il se fût livré à une cinglante attaque contre le premier ministre Brian Mulroney.

Et le vainqueur d'une course serrée à la présidence de l'aile ontarienne s'est empressé de rejeter les critiques ouvertes contre le leadership de M. Turner, formulées par au moins deux délégués.

M. Seymour Iseman, qui est devenu le premier président d'origine juive de la section ontarienne du

Parti libéral du Canada, a également qualifié d'insignifiante la tentative de discréditer M. Turner par la diffusion d'une lettre vitriolique au cours du week-end.

"Je n'ai rien vu de bien important dans cette affaire", a-t-il dit aux reporters.

M. Iseman a également rejeté la thèse selon laquelle la course à la présidence — qui lui a permis d'infliger la défaite par deux douzaines de voix à peine au vice-principal d'une école de Toronto, M. Joe Volpe — avait eu un quelconque rapport avec le leadership de M. Turner.

Dans le discours à l'emporte-pièce qui lui a valu une ovation de cinq minutes, M. Turner avait accusé M. Mulroney de faire preuve de "faiblesse morale" et de gouverner en s'appuyant sur "les récompenses, les sondages et la possibilité de se faire photographier".

Mais les réactions enthousiastes de la salle à son discours n'ont pu masquer certaines atteintes à son leadership.

Une lettre anonyme attaquant M. Turner à grands renforts de citations défavorables extraites des journaux a été glissée sous les portes de plusieurs chambres des deux hôtels abritant les délégués à ces assises tenues au centre de congrès de Hamilton.

Cette lettre serait due à un groupe de dissidents surnommé le "Wolf Pack" (la meute).

Un délégué a toutefois provoqué les applaudissements frénétiques de ses collègues en dénonçant cette lettre comme une attaque "basse et vicieuse, dans le style Tory".

Katimavik

Hier, M. Turner n'a pas assisté au congrès.

Il est rentré dans la capitale fédérale pour s'attaquer à la préparation d'une allocution qu'il devait prononcer aujourd'hui devant le Club canadien de Montréal.

Les délégués ont adopté à l'unanimité une résolution d'appui au programme Katimavik, dont l'abolition par les conservateurs est actuellement contestée par le sénateur Jacques Hébert au moyen d'une grève de la faim.

Avis au gouvernement du Québec

Coupez dans l'administration publique, demande le patronat

MONTREAL (PC) — L'administration publique québécoise devrait être soumise à un sé-

vère régime amaigrissant, estime le Conseil du patronat du Québec dans un avis émis hier, soit deux

jours avant la présentation des prévisions des dépenses gouvernementales.

Tout en appuyant le gouvernement Bourassa dans sa lutte contre le déficit, le CPQ lui suggère de couper, à cette fin, dans les effectifs de l'État, sans toutefois toucher aux réseaux de l'Éducation et des Affaires sociales qui ont, selon l'organisme, suffisamment souffert des coupures budgétaires imposées ces dernières années.

Selon le Conseil, la fonction publique québécoise paraît hypertrophiée si on la compare à celle de l'Ontario. Ainsi, on compte 16,4 fonctionnaires par 1.000 habitants au Québec, soit 2,3 de plus que dans la province voisine. Les fonctionnaires québécois bénéficient d'ailleurs de meilleures conditions salariales et reçoivent, selon les chiffres cités par le CPQ, un traitement annuel moyen d'un peu plus de \$20.000, soit \$3.000 de plus que leurs confrères ontariens.

"La question qu'il faut se poser,

a souligné hier le vice-président exécutif du CPQ, Ghislain Dufour, c'est comment se fait-il que l'Ontario, qui est une province plus riche et dont le produit national brut est plus élevé que celui du Québec, a besoin de moins de fonctionnaires?"

Sans vouloir pointer du doigt les organismes ou ministères où cette médecine amaigrissante devrait s'appliquer, M. Dufour a néanmoins mis en cause l'existence des Centres de travail du Québec, qui doublent selon lui les services offerts déjà par le gouvernement fédéral. Le même phénomène se produit dans le domaine de l'immigration, a-t-il ajouté.

En plus de certains ministères, les régies d'État constituent une cible de choix pour "l'opération-dégraissage", estime le CPQ, qui fait cependant une exception: le gouvernement ne devrait pas toucher au budget de la Commission de la Santé et de la Sécurité au travail (CSST).

Des employés de la construction réclament la sécurité du revenu

MONTREAL (PC) — A l'heure où les gouvernements et les entreprises sabrent dans leurs budgets, des employés de la construction de la FTQ revendiquent une sécurité du revenu auprès de l'industrie de la construction.

En effet, la Fraternité nationale des charpentiers-menuisiers entend faire de la sécurité du revenu son principal cheval de bataille au cours des négociations qui s'amorceront prochainement

entre les travailleurs et l'industrie de la construction.

"Pour avoir la paix dans le secteur de la construction, nous demandons que la recommandation de la Commission Cliche visant à

assurer la sécurité du revenu dans l'industrie de la construction soit mise en application", a affirmé, d'ailleurs, le président de la Fraternité, M. Louis-Marie Cloutier, à l'issue d'une rencontre avec son comité national de stratégie, en fin d'après-midi samedi.

De l'avis du président, il est temps d'appliquer une fois pour toute cette deuxième recomman-

dation de la Commission Cliche, quelque 11 ans après sa parution.

S'inspirant du rapport de la Commission Cliche, la Fraternité propose un régime de sécurité du revenu qui, à l'instar de celui des débardeurs, se composerait d'un régime de prestations de chômage supplémentaires, financées à même les contributions de l'employeur.

Selon Yvon Charbonneau Le front commun des syndicats renaîtrait

QUÉBEC (PC) — Le front commun intersyndical pourrait renaître, à la faveur de la présente ronde de négociation avec le gouvernement. Il pourrait même, cette fois, inclure des groupes populaires "qui ont intérêt au développement des services publics".

C'est la possibilité qu'a évoquée samedi le président de la CEQ, M. Yvon Charbonneau, lorsqu'interrogé par quelques journalistes. Quelque 250 délégués de la Centrale de l'enseignement du Québec étaient réunis, de jeudi à samedi à Québec en conseil général. La journée du samedi était consacrée à la négociation dans le secteur public et parapublic.

M. Charbonneau croit qu'à la CEQ, "la volonté de joindre un front commun syndical n'a jamais été éteinte".

Il admet cependant que l'automne dernier, une majorité des membres de la CEQ a préféré faire bande à part et déposer séparément ses demandes au gouvernement.



Yvon Charbonneau

Au dire du président Charbonneau, les chefs syndicaux des trois centrales parleraient encore ouvertement de la possibilité de faire renaître le front commun. "Nous en avons parlé constamment (entre chefs) depuis les derniers mois."

Autres groupes

M. Charbonneau croit même possible, cette fois, d'inclure dans le front commun des groupes populaires.

"Il faut travailler dans le sens d'élargir la solidarité syndicale dans le secteur public et aussi avec d'autres groupes qui ont intérêt au développement des services."

Le chef syndical pense ici aux groupes de jeunes, aux retraités, aux chefs de famille, qui tireraient profit de meilleurs services publics.

M. Charbonneau semble voir dans un tel "front commun élargi" une voie idéale vers la communion des intérêts des syndicats et des besoins du public. "Cela peut contribuer à renforcer le nécessaire mouvement d'opinion, de mobilisation, de support à la négociation. Le même potentiel existe dans chaque région, il faut le trouver", conseillait-il à ses 250 délégués.

Le président de la CEQ citait les exemples de la Colombie-Britannique, il y a deux ans, ou de Terre-Neuve, cette année, où les groupes populaires ont ouvertement appuyé les employés de l'État dans leurs revendications.

"Dans les prochains mois, ce n'est pas 5.000 ou 6.000 qu'il faudra être ici. Il faudra un rassemblement plus large. Il faudra suer plus que jamais", a-t-il prévenu.

FTD fait de Pâques une fête splendide.

Pâques est le dimanche 30 mars.



Bouquet Gloire du Printemps

Cette année, faites de Pâques une occasion merveilleuse pour votre famille et vos amis... grâce à un splendide bouquet de votre fleuriste FTD. Comme le Bouquet Corbeille de Pâques. Une jolie corbeille de Pâques en osier jaune garnie de fleurs printanières et d'un lapin de Pâques. Ou bien, fêtez le printemps avec le Bouquet Gloire du Printemps de FTD. De pittoresques fleurs avec une oie en bois.



Bouquet Corbeille de Pâques

Marque déposée de FTDA, une coopérative de télécommunications de fleuristes membres.

"Appelez ou allez chez votre fleuriste FTD"

SHERBROOKE
RITA FLEURISTE (SHERBROOKE), INC.
1255 KING WEST
563-4212
FLEURISTE ROUILLARD
35 WELLINGTON SUD
562-4733
FRANCINE FLEURISTE
1338 KING OUEST
562-1763

MCKENNA, PAUL, INC.
360 FRONTENAC
567-4841

ASBESTOS
PROULX, GILLES L., FLORIST
280 BOUL COAKLEY
879-7179

LENNOXVILLE
FLEURISTE LENNOXVILLE ENR.
163 QUEEN
564-1441

BOULIQUE DE FLEURS VAUDRY INC.
49 BELVIDERE ST.
563-7272

WINDSOR
CHEZ EDNA FLEURISTE
140 RUE DU MOULIN
845-3697

FLEURISTE WINDSOR FLORIST
125 ST. GEORGES
845-2661

N-51433

Les 9 heures de Jean Lapointe
Dimanche 6 avril '86, 14.00h à 23.00h à

CKAC ET LE RESEAU TELEMEDIA

Radio Québec



LE GROUPE DESJARDINS ASSURANCES GÉNÉRALES

Combat inégal

En entendant les Bernard Landry, Guy St-Pierre, Sébastien Allard, etc., répondre aux interrogations des participants lors du symposium sur le libre-échange qui se tenait jeudi dernier à Sherbrooke, je me disais qu'il y avait quelque chose de profondément inquiétant dans la manière dont se déroule actuellement le débat sur la libéralisation commerciale: nous assistons à un combat inégal.

Les trois personnes ci-haut mentionnées sont respectivement ex-ministre et économiste, ex-ministre et président du Conseil de l'Association des manufacturiers canadiens, président du Conseil du Patronat du Québec. Étaient aussi présents Fernand Daoust de la CSN et Pierre Deniger de l'Association des brasseurs du Québec, les deux seuls clairement opposés au libre-échange. Mais le nombre n'est pas tout et à ce niveau, le combat n'est pas nécessairement inégal. Toutes ces personnes connaissent bien leurs dossiers; ils ont soit derrière eux de puissantes organisations capables d'étudier tous les aspects du dossier, soit une formation ou une expérience particulière leur permettant d'éclairer leur position avec un certain brio. Là où le combat devient inégal, c'est lorsque des groupes de citoyens, pourtant directement concernés par le libre-échange, veulent se faire entendre.

Laissons de côté pour un moment la question de fond: libre-échange ou non? Demandons-nous plutôt si chacun peut exprimer efficacement ses intérêts, ses inquiétudes. Non, il est évident par exemple, que les travailleurs

du textile et les agriculteurs ne sont pas en mesure présentement de se "défendre" adéquatement contre les tenants du libre-échange; et pourtant, leurs craintes sont légitimes sinon fondées. Pourquoi cette incapacité? Parce qu'ils n'ont pas fait leurs "devoirs" comme le suggérait M. Landry? En partie, peut-être. Mais nous n'avons pas affaire ici à quelconque politique ou projet de loi, le dossier est très complexe et surtout extraordinairement lourd de conséquences.

Les règles du jeu, qui veulent que dans une société libérale comme la nôtre les groupes de citoyens s'organisent eux-mêmes pour défendre leurs intérêts auprès de l'Etat et en face de la population, perdent de leur pertinence dans ce cas-ci; beaucoup sont démunis devant l'ampleur du sujet. Parce que jusqu'à maintenant, le gouvernement Mulroney lui-même n'a pas fait ses "devoirs", il manque à la population des informations essentielles et cruciales, des informations que seuls des experts peuvent extirper des données techniques ou statistiques.

Le gouvernement fédéral doit mettre en place un mécanisme permettant à tous d'avoir accès à l'information nécessaire. Certains prétendent qu'il retarde volontairement la publication d'études d'impact sur le libre-échange. Comme il est le seul qui possède les ressources et la vue d'ensemble pour éclairer la question sous tous ses angles, il est à se demander s'il tient vraiment à ce que ce débat soit démocratique.

Roch Bilodeau

BILLET

Salut, printemps!

Printemps, le temps du grand ménage, du dépoussiérage. Ouvrir les fenêtres pour évacuer les courants d'air salement, pour laisser pénétrer la vie naissante, pour rajeunir son cœur.

confort de l'indifférence.

Printemps, le temps de chanter tout haut après avoir murmuré et chuchoté tout l'hiver.

Printemps, le temps des démenagements: sortir de soi pour découvrir des horizons que nous avions rétrécis en regardant par le judas plutôt que par la grande fenêtre, pour retrouver des êtres que nous avions oubliés parce que nous nous étions emmurés dans le

Printemps, le temps de semer ses projets.

Printemps, le temps des levers de soleil, des étirements du cœur, du jogging de l'intelligence.

Albatros des mers

SONDAGE GALLUP

Libre-échange: Plus de Canadiens prévoient des gains personnels que des pertes

Alors qu'une large proportion des Canadiens croient que le libre-échange profiterait plus aux Etats-Unis qu'au Canada, sur un plan personnel, ceux qui pensent y gagner sont plus nombreux que ceux qui pensent y perdre.

Plus de la moitié des Canadiens, 59 pour cent, croient que les Etats-Unis seraient les grands gagnants dans un accord de libre-échange tandis que 17 pour cent pensent que c'est le Canada qui en profiterait le plus. 13 pour cent estiment que les deux pays en profiteraient également. Ce sentiment est partagé par un plus grand nombre en Ontario et dans les Maritimes (66 p.c. chacun) qu'en Colombie Britannique (50 p.c.), les Prairies (55 p.c.) et le Québec (54 p.c.).

Par ailleurs, 21 pour cent des Canadiens croient que le libre-échange aurait un effet positif sur leur revenu familial; 14 pour cent pensent

que l'effet serait négatif. La majorité (54 p.c.) n'envisagent aucun changement. Sur une base régionale, c'est seulement en Ontario que le plus grand nombre prévoit des effets négatifs: 21 pour cent; effets positifs: 17 pour cent.

Le sondage a été mené auprès de 1 064 adultes au début de février. La marge d'erreur est de 4 pour cent, 19 fois sur 20. Les questions étaient: "On a beaucoup parlé récemment du libre-échange avec les Etats-Unis. Si l'on adoptait une politique de libre-échange ou d'une plus grande liberté d'échange, quel pays selon vous y gagnerait le plus, les Etats-Unis ou le Canada?"

"En ce qui concerne le revenu de votre propre famille, croyez-vous que le libre-échange avec les Etats-Unis aurait un effet positif ou négatif sur le revenu de votre famille ou si vous croyez plutôt que cela n'aurait aucun effet?"

	National	Maritimes	Québec	Ontario	Prairies	C.B.
En profiterait le plus						
Etats-Unis	59%	66%	54%	66%	55%	50%
Canada	17%	16%	13%	18%	19%	25%
Les deux également	13%	11%	16%	10%	16%	13%
Sans réponse	11%	8%	17%	7%	10%	11%
Effets sur le revenu familial						
Positif	21%	19%	21%	17%	26%	25%
Négatif	14%	15%	7%	21%	7%	13%
Aucun effet	54%	56%	57%	53%	58%	46%
Sans réponse	12%	10%	15%	9%	16%	16%



TRIBUNE LIBRE

Prestations versées aux accidentés du travail: les mêmes règlements partout au Québec

M. Jean Vigneault
Rédacteur en chef

Le 11 mars dernier, La Tribune publiait un article intitulé "Le C.T.A.E. proteste: coupures dans les prestations versées par la C.S.S.T. à une dizaine de travailleurs".

Le porte-parole du Comité des travailleurs accidentés de l'Estrie (C.T.A.E.) Claude Dallaire dénonçait "une pratique qui, selon lui, est inique puisqu'elle pénalise des personnes qui sont incapables d'assurer leur subsistance et qui sont, de ce fait, à la merci du bon vouloir de fonctionnaires". Les propos tenus par monsieur Dallaire et repris par plusieurs médias méritent d'être corrigés.

Parmi les nombreux programmes administrés par la C.S.S.T. dans le cadre de la loi sur les accidents du travail (1931), il en est un qui permet d'aider le travailleur accidenté incapable de reprendre le travail au cours duquel il a été blessé et incapable de s'adapter à quelque autre occupation rémunérée.

Ce programme, en vigueur depuis mars 1980, permet à la C.S.S.T. d'octroyer à un accidenté une assistance financière lorsqu'il offre des possibilités réduites de réinsertion du travail dû au fait que son degré de scolarité ou ses capacités d'apprentissage ne lui permettent pas d'acquiescer une nouvelle formation.

Le calcul de cette assistance financière tient compte de son déficit anatomo-physiologique et du montant de sa rente ou de son revenu au moment de l'accident.

Le 17 juin 1982, le comité de direction de la C.S.S.T. adoptait une "orientation générale en matière de réadaptation". Le 20 octobre 1982, cette orientation devenait "un énoncé de politiques". On y précise, entre autres, que le montant maximum de l'aide versée par la Commission ne doit pas excéder 90 pour cent du revenu net retenu et que doivent être déduits les montants retirés par le travailleur en vertu de l'assurance-chômage, de la Régie des rentes du Québec et des régimes privés de retraite ou de pré-retraite. Aussi, la politique

de la C.S.S.T. prévoit que le travailleur doit nous aviser sans délai de tout changement dans sa situation et nous permet de faire une vérification annuelle des données ayant servi à l'évaluation de l'aide et d'effectuer les modifications nécessaires.

Contrairement aux affirmations du porte-parole du C.T.A.E., cette politique s'applique partout au Québec. En Estrie, nous avons effectué une révision de tous les dossiers de travailleurs accidentés qui bénéficient de ce programme de stabilisation sociale et nous avons fait les ajustements qui s'imposent en fonction des politiques provinciales en vigueur. Les autres directions régionales de la C.S.S.T. ont fait ou feront la même démarche.

Le personnel de la direction régionale de la C.S.S.T. continuera donc d'assumer ses responsabilités avec le souci de servir les travailleurs accidentés en toute équité et justice, tout en respectant les lois, règlements et politiques en vigueur à la C.S.S.T.

Le directeur régional
Jean-Charles Guindon

LETTRÉ OUVERTE

Le concert de l'artillerie royale du Canada: Centraide et les conséquences de la militarisation

Centraide Estrie
A/S Claude Forques
Directeur général

La musique de l'artillerie Royale canadienne (M.A.R.C.) est sûrement d'une grande qualité sonore à en juger par le grand nombre impressionnant de musiciens professionnels qui en font partie.

Cependant, je n'ai pas assisté au concert de la M.A.R.C. pour les raisons suivantes: je considère inadéquatement la formation offerte aux jeunes par l'armée canadienne pour en faire des "travailleurs pour la paix" et je considère que le ministère de la Défense canadienne est toujours considéré en priorité et de façon privilégiée dans l'allocation des ressources, aux dépens des autres secteurs de la société.

A mon avis, la formation offerte par l'armée (bien que rémunératrice bien sûr) va à l'encontre des initiatives personnelles créatrices pouvant générer des liens d'amitié solides entre les jeunes des différents pays et nationalités de la terre; pas assez de place non plus n'y est accordée aux temps de pensée, de travail et de réflexion qui soit directement relié à la recherche de solutions pacifiques aux nombreux problèmes qui alimentent et sont à

la source même de l'insécurité mondiale répandue.

Au contraire, j'estime que la formation offerte se limite à l'enseignement et au perfectionnement des techniques de combat faisant usage de moyens et d'armes de plus en plus sophistiquées et meurtrières, tout en souhaitant ne jamais avoir à les utiliser.

Cette formation prépare à l'utilisation des arguments ultimes comme moyen de solutionner les conflits. Cette formation fait une priorité de la mise en place d'un vaste système capable uniquement de proposer et d'exécuter des solutions radicales aux conflits éventuels qui peuvent surgir.

Par ce fait même, on relève au second plan un aspect essentiel et primordial du travail pour la paix, soit la prévention, i.e. les efforts en vue d'identifier et d'éliminer les sources d'insécurité.

C'est pourquoi, étant donné l'existence de nombreux maux qui affectent le monde (pollution, dégradation du milieu, épuisement des ressources, problèmes sociaux, politiques et religieux, etc...) et qui contribuent au climat d'insécurité mondiale et étant donné, de sur-

croit, le surarmement mondial et le gaspillage honteux de la militarisation accélérée, je préfère que les jeunes participent à des projets de recherche pour la paix et le désarmement et à l'élargissement de la coopération internationale, ainsi qu'à l'apprentissage de l'usage approprié des ressources à des fins humanitaires et écologiques de façon optimale.

Ainsi, je donne donc directement à Centraide une somme équivalente au prix d'entrée du concert M.A.R.C. en guise de protestation à la priorité donnée par l'armée à la pseudo-nécessité d'accroître indéfiniment l'armement et l'horreur de la menace nucléaire.

J'espère donc que Centraide sera de plus en plus attentif aux conséquences de la militarisation croissante sur les autres secteurs de la société et notamment, sur le maintien et le développement des services sociaux et des droits des plus démunis de la société. Ceci, afin d'éviter d'encourager et de consolider des mécanismes et des rouages imperturbables paradoxalement fort coûteux et improductifs pour la société de demain qu'il nous faut envisager dès maintenant.

Jean Vigneault

L'OPINION DES AUTRES

Le jeûne du sénateur Hébert

Le sénateur Jacques Hébert devrait avoir honte de lui-même. Et non seulement parce qu'il encombre l'antichambre du Sénat de son sac de couchage et de ses sous-vêtements de rechange. C'est tout simplement stupide et insignifiant.

Non, en menaçant de mourir de faim à moins que le gouvernement Mulroney ne change d'idée et ne rétablisse son petit projet favori au profit de la jeunesse, Katimavik, il fait preuve d'émotivité et exerce un chantage politique des plus infantiles. Ce que le sénateur affirme en réalité, c'est que le droit du gouvernement de gouverner et ses tentatives de museler un énorme déficit revêtent moins d'importance que ce qu'il souhaite, lui.

Katimavik était sa création et il mourra devant les caméras de la télévision à moins d'obtenir ce qu'il réclame et que le programme soit réactivé. Le fait-il parce qu'il croit en l'importance de Katimavik ou parce qu'il est l'initiateur de ce programme?

Et si un programme qui est destiné à encourager la formation d'un groupe choisi de jeunes gens vaut la peine que l'on meure pour lui, on en arrive à se demander ce que le sénateur Hébert donnerait pour assurer la prospérité future de tous les jeunes gens de ce pays? La menace la plus sérieuse qui plane sur cette prospérité, sur le patrimoine économique d'une génération entière de Canadiens, est ce déficit fédéral débridé qui atteindra 360 milliards \$ au début des années 1990.

Si la situation ne parvient pas à être contrôlée très bientôt, cette dette transformera en mendiant la plupart des membres de la plus jeune génération. Quoiqu'il pense accomplir, le sénateur Hébert ne se porte pas vraiment à la défense du bien-être à long terme des jeunes Canadiens.

S'il l'était, c'est à la porte du bureau du premier ministre qu'il installerait son campement pour exiger du gouvernement Mulroney qu'il prenne des dispositions sur l'héritage de dettes que nous laissons à nos enfants.

The Edmonton Sun
-0-

(...) La grève de la faim du sénateur Jacques Hébert ne saurait être considérée comme un simple truc publicitaire ou une tactique de politique partisane. Potentiellement fatal, le geste posé par le sénateur soulève de graves questions qui relèvent de l'éthique. La sincérité de M. Hébert ne saurait être mise en doute. Il voulait obliger le gouvernement à rétablir le programme Katimavik ou, en tous cas, quelque chose qui lui ressemble fortement. Au sens plus large de son action, il cherchait à inciter le gouvernement et le public à regarder bien en face les difficultés endémiques qui confrontent la jeunesse canadienne: le chômage, l'éducation et la pauvreté.

Il est parfaitement légitime (même en politique) d'agir selon sa conscience. Mais les gestes posés (au moins en politique) doivent être jugés autrement qu'en fonction de leurs motifs de ceux qui les posent. Leur légitimité dépend également de leurs résultats. Une grève de la faim peut entraîner deux résultats. Elle exerce des pressions sur le gouvernement en place. Soudain, les politiciens et les journalistes prennent conscience de l'urgence de la question.

L'autre conséquence est de forcer le gouvernement à agir pour éviter la mort qui menace celui qui jeûne. A l'extrême, il s'agit d'une forme de chantage, même là où tous les autres moyens politiques démocratiques, lettres, appels téléphoniques, discours ou pétitions, ont déjà été épuisés.

M. Hébert s'est appliqué à utiliser tous ces moyens. Son jeûne constituait un geste de dernier recours. C'était une mesure hardie, brave, inusitée. Mais était-elle légitime? Est-il jamais justifiable en démocratie de faire planer une menace de mort (même la sienne propre) pour obliger un gouvernement à agir dans un sens plutôt que dans un autre? Le procédé est peut-être admissible dans certains cas, mais à l'heure actuelle, la menace voilée de suicide est hors de proportion par rapport à la valeur du programme que M. Hébert prétend sauver.(...)

En vérité, son geste trahit vigoureusement sur l'inaction du cabinet Mulroney. Il s'est engagé avec une passion et un sens incomparable de la mission à accomplir, une passion dramatiquement absente du traitement hésitant réservé aux questions relatives à la jeunesse par le gouvernement.(...)

Par son geste passionné et honnête, M. Hébert a placé les problèmes de la jeunesse canadienne là où ils devraient toujours être situés: très près de la tête de la liste des priorités politiques et économiques du pays. Mais la force du sénateur dérive de la noblesse de la cause qu'il défend et de l'authenticité de sa passion. Pour cette raison, il vaut beaucoup plus vivant et au combat que mort.

Son jeûne a permis d'obtenir les meilleurs résultats, l'honneur est sauf, et il a brillamment fait passer le message. En continuant, il risque de trahir la légitimité de sa cause. Il pourrait créer un précédent de "gouvernement par le martyr", un procédé que des hommes beaucoup moins valeureux pourraient être incités à utiliser à l'appui de causes beaucoup moins louables.

The Ottawa Citizen

Les personnalités de notre économie

L'ambition de Lynn Charpentier

Devenir ministre de l'Éducation



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

"Ce que j'ai ne m'a pas été donné. Je l'ai gagné de haute lutte", de noter Lynn Charpentier.

■ **Ministre de l'Éducation, rien de moins, voilà ce que Lynn Charpentier veut devenir. Méthodique, elle se donne quinze ans pour réaliser cette ambition qu'elle caresse, elle l'avoue, depuis longtemps.**

En partie, probablement, parce qu'elle a gardé la nostalgie d'une époque où l'école était exigeante, certes, mais où elle préparait à la vie.

En partie, aussi, parce qu'elle est convaincue qu'il faut redonner à l'école sa vraie vocation, quitte, s'il le faut, à passer l'aspirateur dans des programmes qui, selon elle, bourrent les crânes plutôt que de développer des habitudes de travail.

Enfin, parce qu'elle vit de l'éducation puisqu'elle dirige le Centre de langues internationales Charpentier qu'elle a fondé à Sherbrooke, il y a huit ans, et qui, après avoir fait des petits à Drummondville, à Granby, à St-Georges et à Jonquière, en fera un autre, pas le moindre, le 1er août, à Montréal.

Par expérience

"Quand j'affirme que c'est à l'école qu'on apprend à travailler, je parle d'expérience. Je suis allée à bonne école. J'ai fait mes études classiques au Collège Sacré-Coeur à une époque où, à force de bûcher sur les textes des grands auteurs français, anglais, latins et grecs, on développait des habitudes de pensée et de travail qui aidaient à se tirer d'affaire dans presque toutes les circonstances. Je me souviens, entre autres professeurs, d'une religieuse, dont la connaissance de la littérature contemporaine éblouissait toutes ses élèves, qui donnait une note négative à un travail littéraire pas assez fouillé à son goût. Avec elle, j'ai appris ce que c'est que de travailler", d'avouer Lynn Charpentier.

Elle n'a pas perdu l'habitude. Pour elle, une journée de travail commence la veille et prend fin le lendemain. Entre hier et demain, une quinzaine d'heures au moins, souvent plus, passées en partie, à son bureau, avec les hommes et les femmes d'affaires qui constituent le gros de la clientèle du Centre de langues internationales Charpentier, en partie sur la route, parce que quatre petits, ça demande énormément d'attention, en partie dans des réunions, parce qu'elle consacre beaucoup de temps à des organismes engagés dans la promotion des femmes et dans l'action communautaire, en partie dans des ateliers de formation, parce qu'elle estime que son bagage de connaissances ne sera jamais assez lourd.

Ambition? Un peu, certes, mais, bien plus, désir de faire servir son expérience de la vie et du milieu des affaires à d'autres.

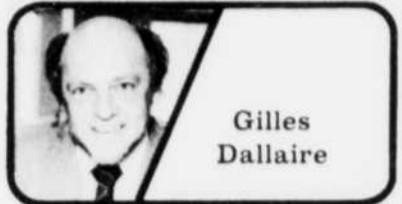
"Ce que j'ai ne m'a pas été donné. Je l'ai gagné de haute lutte", révèle Lynn Charpentier qui avoue qu'être, il y a vingt-cinq ans, la fille d'un sous-ministre de l'Agriculture, ce n'était pas être la fille d'un riche, les fonctionnaires, même les plus prestigieux, touchant des salaires de famine.

Pas de luxe

"Je n'ai manqué de rien, du moins, de rien d'essentiel mais je n'ai pas connu le luxe, loin de là, quand j'étais jeune", explique-t-elle en racontant que, quand elle fréquentait l'Université Bishop's où elle a décroché un baccalauréat en langue anglaise, elle était, quasiment chaque midi, parce que cha-

que sou comptait, un sandwich et une pomme à la bibliothèque pendant que les autres étudiants faisaient bombance à la cafétéria.

Une fois son baccalauréat en poche, elle est entrée au service de la Commission scolaire Eastern Townships, comme consultante en langues. Sa tâche: constituer, à partir de groupes d'une trentaine d'élèves, des groupes plus petits, six élèves au plus, dont le rythme et la capacité d'apprentissage était sensiblement la même.



Gilles Dallaire

"C'est au contact de ces adolescents que j'ai compris qu'il n'y a pas une manière universelle d'apprendre une langue, que chacun a son rythme bien à lui, sa capacité d'absorption et de compréhension aussi, et que c'est à parler une langue qu'on la maîtrise", affirme-t-elle en comparant l'apprentissage d'une langue à l'apprentissage de la conduite d'une automobile: "Tu n'apprends pas à conduire une automobile dans un livre. Tu dois t'asseoir derrière le volant, toucher à tout, faire des erreurs. Apprendre l'anglais, c'est la même chose. Tu auras beau avoir les manuels les mieux bâtis du monde, si tu ne t'imposes pas de parler anglais, toute ta théorie ne te servira à rien", explique-t-elle.

Connaissances évaluées

Les connaissances théoriques et pratiques de la langue anglaise de quiconque veut fréquenter l'établissement dirigé par Lynn Charpentier sont évaluées, de même que sa vi-

tesse d'apprentissage et ses capacités d'absorption, de compréhension et de rétention, capacités qui, une fois l'engrenage engagé, font l'objet d'évaluations périodiques.

"Je ne mets pas de gants blancs. Je mets des gants de boxe. On perd la partie toujours quand on n'a pas les mêmes armes que son adversaire. L'anglais est une des armes dont on a besoin pour survivre en Amérique du nord. La formation qui est donnée au Centre de langues internationales vise à fournir cette arme essentielle", souligne-t-elle.

Ce n'est pas l'anglais pointu parlé, la bouche en cul de poule, en Angleterre, qu'on apprend sous sa férule, mais l'anglais charnu, teinté d'argot, parlé aux États-Unis, l'américain, quoi, parce que c'est l'anglais de tous les jours, les expressions typiquement américaines comptant, selon elle, pour quarante pour cent de ce qu'on entend dans la rue, à la radio, à la télévision et au cinéma.

"Quand on en a fini avec moi, on parle anglais, même si, parfois, c'est presque malgré soi. On est en mesure de comprendre, de se faire comprendre aussi, où qu'on aille au Canada et aux États-Unis", de soutenir Lynn Charpentier.

Si, malgré toutes les heures qu'elle consacre à la direction et à l'expansion d'une petite entreprise qui, dans quelques années, aura des ramifications dans toutes les villes québécoises de quelque importance, elle trouve le temps d'oeuvrer au sein d'organismes charitables, c'est qu'elle estime qu'elle a une dette envers la société.

"Tout bien calculé, la vie a été bonne pour moi et je me dis que je serais ingrate si je ne rendais pas une petite partie de ce que j'ai reçu", avoue-t-elle.

C'est, avec le goût de l'effort, une des leçons qu'elle s'efforce d'inculquer à ses trois enfants...

Lavalin en voie de devenir une force économique considérable

MONTREAL (PC) — Bernard Lamarre, président de la firme Lavalin, est une nature joviale dont l'empire financier s'est récemment enrichi de la Société de développement du transport urbain, achetée du gouvernement ontarien. Lavalin est en voie de devenir une force économique considérable, au Canada.

"J'ai déjà été très paresseux", affirme-t-il à la blague, lors d'une interview au siège social de Lavalin, à Montréal, à l'intérieur de la vaste salle de conférences du conseil d'administration.

Encore aujourd'hui, M. Lamarre doit souvent travailler de huit heures du matin à onze heures du soir et, pour se détendre, il siège sur plusieurs conseils d'administration. Le monde des affaires est devenu très absorbant, reconnaît-il, mais c'est une passion.

"Siéger sur le conseil d'administration d'une banque, je n'appelle pas ça du travail", ajoute-t-il.

"Je préfère ça à une pièce de théâtre ou à un film".

M. Lamarre a appris très tôt à survivre dans un environnement concurrentiel: il a grandi dans une famille comptant 11 frères et soeurs.

Il souscrit d'ailleurs à la théorie selon laquelle les enfants issus d'une famille nombreuse sont

mieux armés dans la vie, car ils ont appris très tôt à défendre leurs droits.

Quel'en soit la raison, le succès de M. Lamarre, au sein de la firme Lavalin — qui l'avait embauché à titre d'ingénieur civil en 1962 — est phénoménal.

Cette firme, qui avait eu des débuts modestes sous le nom de Lalonde et Valois Ltée, est devenue une multinationale active dans 55 pays et comptant un personnel de 5.500 employés.

Chiffre d'affaires

Cette compagnie n'étant pas publique, elle ne publie jamais de bilan financier, mais son chiffre d'affaires, de \$100 millions qu'il était il y a six ans, est passé à quelque \$650 millions, l'an dernier.

Lavalin est la firme d'ingénieurs-conseils la plus importante du Canada. Durant de nombreuses an-

nées, toutefois, elle était très peu connue à l'extérieur du Québec.

Les projecteurs de l'actualité l'ont toutefois rattrapée, le mois dernier, lorsqu'elle a été reconnue coupable d'avoir fourni des contributions illégales à la dernière campagne électorale du ministre fédéral des Communications, Marcel Masse.

M. Lamarre est reconnu comme un ami intime du premier ministre Brian Mulroney. Quant à M. Masse, il a siégé sur son conseil d'administration durant 10 ans, avant de se relancer en politique.

Le nom de Lavalin a également surgi à nouveau lorsque la firme a présenté une offre d'achat pour la

raffinerie de Gulf Canada, dans l'est de Montréal. Aucune transaction ne s'est encore concrétisée dans cette affaire.

Récemment, Lavalin a acquis une société de la Couronne ontarienne comptant environ 1.500 employés à Toronto, Kingston et Thunder Bay. Cette acquisition, au coût d'environ \$50 millions, a permis à Lavalin de se diversifier et de s'écarteler de son expertise traditionnelle, l'administration des grands chantiers. Grâce à l'achat de la Société de développement du transport urbain de l'Ontario, la firme met le pied dans le domaine de la fabrication d'équipements de transport de masse.

Certains analystes ont affirmé que Lavalin avait payé beaucoup trop cher pour cette société. Il apparaît toutefois que ces critiques ne tiennent pas compte des projets à long terme de M. Lamarre.

Ce dernier admet qu'il a refusé de transformer Lavalin en société publique pour éviter la pression des actionnaires désireux de toucher des profits rapides.

"Nous n'avons jamais versé de dividendes depuis notre fondation", dit-il. "Nous avons toujours réinvesti nos profits dans la compagnie. Je planifie, encore aujourd'hui, à long terme. Nous étudions actuellement des projets qui ne pourront vraiment être lancés que dans dix

ans."

M. Lamarre est aussi convaincu que le développement et la recherche sont la clé du succès pour toute grande société.

"C'est absolument essentiel. Sans développement et recherche, vous êtes mort."

"Les Japonais, les Suédois, les Norvégiens, qui ne possèdent pas de richesses naturelles importantes, ont misé sur la recherche pour pénétrer les marchés mondiaux."

"Ici, au Canada, nous dépendons beaucoup trop de la recherche et du développement qui se fait à l'étranger. Dans la plupart des cas, nous fabriquons sous licences de l'étranger."

AU SERVICE DE LA POPULATION SHERBROOQUISE...



L'Assurance Prudentielle

Au service des gens depuis 1848

Nous avons plein de bonnes choses à vous offrir.

L'Assurance Prudentielle offre une gamme complète de produits qui assurent votre sécurité et celle de vos proches:

- Contrats d'assurance-vie
- Contrats d'épargne et de placement
- Régimes de retraite
- Planification de retraite et de succession
- Contrats d'assurance-invalidité

Vous pouvez aussi nous contacter si vous aspirez à une carrière professionnelle en assurance. Un simple coup de fil pourrait vous garantir un avenir prometteur - (819) 565-5665

Voici notre adresse: Edifice Place Jacques-Cartier 1650, rue King ouest Bureau 20 Sherbrooke, Québec J1J 2C3

A bientôt,



Denis Charbonneau Directeur Succursale vie Sherbrooke

Denis Charbonneau



SYNDICAT PROFESSIONNEL DES INFIRMIERES ET INFIRMIERS DE L'ESTRIE

LE 26 MARS

LES INFIRMIERES & INFIRMIERS DU CHUS VOTENT SPIE

SYNDICAT DES

SYNDICAT PROFESSIONNEL DES INFIRMIERES ET INFIRMIERS DE L'ESTRIE, AFFILIE A LA FEDERATION DES SPIIQ

LE SEUL SYNDICAT D'INFIRMIERES ET D'INFIRMIERS IMPLANTÉ DANS LA RÉGION — "SPIIE" 1,700 MEMBRES AFFILIÉ A LA SEULE FÉDÉRATION D'INFIRMIERES ET D'INFIRMIERS IMPLANTÉE DANS TOUT LE QUÉBEC — "FSPIIQ" 18,000 MEMBRES

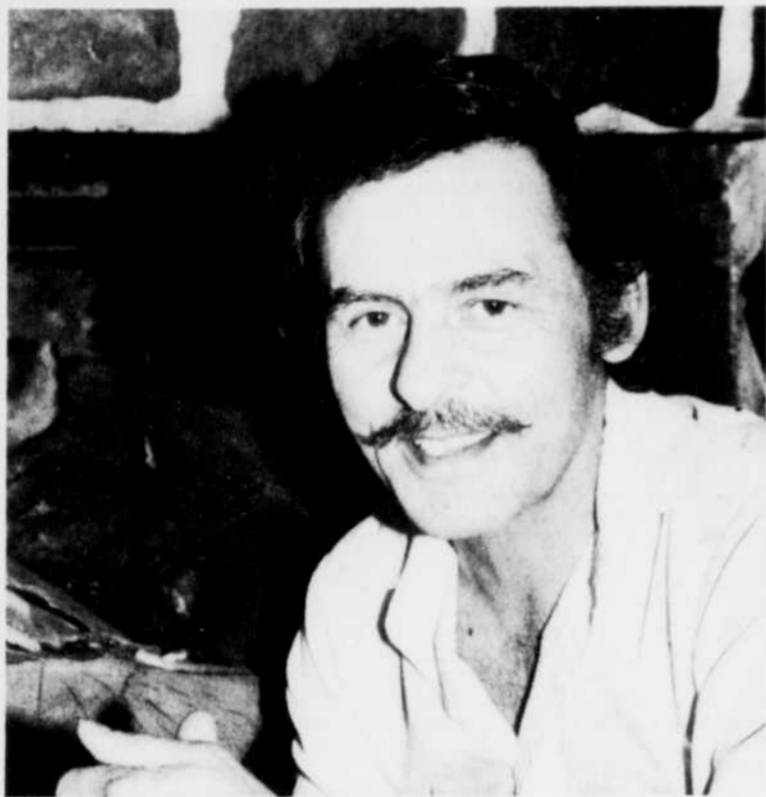
SYNDICAT PROFESSIONNEL DES INFIRMIERES ET INFIRMIERS DE L'ESTRIE — 566-1933

la tribune agriculture

Impliquer davantage les agriculteurs et sensibiliser la relève

par Michel MORIN
SHERBROOKE — Préparer des ateliers, diffuser de l'information, susciter la réflexion, impliquer davantage les producteurs et sensibiliser la relève agricole.

Nos producteurs agricoles



Nom: Gaston Rollin
 Genre de production: Moutons
 Nombre de têtes: 320 bêtes
 Superficie de la terre: 247 acres
 Capacité de production: 200 brebis
 En production agricole depuis: 1983
 Endroit: Weedon Canton

De toute évidence, le but utilisé est fort simple. Et l'objectif recherché, très important. La prévention des accidents à la ferme, depuis les derniers mois, fait de plus en plus jaser et il faut qu'il en soit ainsi.

Dans cette veine, la fédération provinciale de l'Union des producteurs agricoles, avec la collaboration des fédérations régionales, organise encore cette année la Semaine de la prévention en agriculture.

Dans toutes les régions du Québec, jusqu'au 26 mars, les producteurs agricoles tiendront le même discours. Ils discuteront de prévention des accidents en milieu agricole.

A la Fédération de Sherbrooke de l'UPA, le responsable du dossier de la prévention, Gérald Martin, se dit d'avis que plus on parlera de prévention des accidents, plus les producteurs et tous ceux et celles qui sont impliqués dans le secteur agricole apporteront une plus grande attention à cet aspect.

Dans la région estrienne, cette question retient beaucoup l'attention. Pas seulement des officiers de l'UPA, mais aussi des producteurs qui, sur le terrain, sont fréquemment conviés à prendre part à des ateliers orientés vers la prévention des accidents.

A ce titre, une trentaine d'ateliers ont été organisés lors des derniers mois dans tous les secteurs de base de l'UPA de l'Estrie.

"Nous trouvons important de sensibiliser les producteurs sur leur terrain. C'est pourquoi plusieurs producteurs ont reçu une formation d'animateurs et ce sont eux qui ont animé les ateliers dans tous les coins de la région. C'est une bonne formule et elle semble plaire aux producteurs parce que beaucoup d'entre eux ont pris part à ces ateliers", d'expliquer Gérald Martin.

Large implication

Outre l'UPA, la Commission scolaire régionale de l'Estrie (CSRE), la Commission de formation professionnelle, la Fédération des caisses populaires Desjardins et le groupe Les Coopérants, sont autant d'organismes impliqués dans la Semaine de la prévention en agriculture.

Et du côté de la CSRE, on partage aussi le même point de vue que l'UPA.

"Il faut sensibiliser les producteurs et les rendre responsables. Curieusement, les producteurs les plus expérimentés subissent beaucoup d'accidents. On dirait que les producteurs poussent la limite du danger à l'extrême et c'est à ce moment que peut survenir l'accident mortel", d'expliquer M. Marcel Ellyson, responsable du Service de l'éducation aux adultes à la CSRE.

Son collègue Daniel Gélneau, en consultant les statistiques, précise



Gérald Martin



Marcel Ellyson

que 73 pour cent des accidents sont directement reliés à l'utilisation des machineries agricoles.

"Le tracteur est responsable, dans une proportion de 48 pour cent, de tous les accidents mortels. Habituellement, c'est le tracteur qui se renverse sur le conducteur, ce qui laisse peu ou pas de chance au conducteur", d'expliquer M. Gélneau.

Pour bien des gens, parler d'accidents à la ferme n'implique que l'utilisation du tracteur. Mais il y a plus encore: les silos, les pesticides, les animaux et les incendies

sont aussi des dangers réels qui guettent les producteurs et les membres de leur famille.

Or, l'UPA et les autres organismes impliqués dans la prévention des accidents en agriculture, sans délaisser leurs efforts pour sensibiliser les producteurs aux dangers que représente l'utilisation du tracteur, entendent mettre plus d'emphasis sur ces autres éléments.

Tout sera donc mis en oeuvre pour faire honneur au slogan retenu dans le cadre de cette Semaine de prévention en agriculture: "Ensemble, cultivons la prudence."

"On ne peut parler de qualité de vie sans parler de prévention des accidents en agriculture"

— Jacques Blais

SHERBROOKE (MM) — "On ne peut parler de qualité de vie sans parler de prévention des accidents en agriculture. A mon sens, les deux aspects sont étroitement liés et si les producteurs veulent jouir d'une bonne qualité de vie, ils doivent nécessairement apporter beaucoup d'attention à la prévention des accidents."

Pour Jacques Blais, président de la fédéra-

tion de Sherbrooke de l'UPA, l'ouverture que manifestent maintenant les producteurs agricoles à la prévention des accidents représente une bouchée d'air pur dans le domaine agricole.

M. Blais, qui déplore les trois accidents mortels survenus sur le territoire de l'Estrie en 1985, a tenu à adresser des félicitations à tous les producteurs qui ont accepté de se déplacer et de participer aux

nombreux ateliers tenus sur la prévention des accidents à la ferme.

"Dans tous les secteurs, les producteurs se sont occupés de cet aspect. Lors des dernières années, il était peu question de prévention en agriculture. Mais plus ça va, plus les producteurs prennent conscience de l'importance de s'occuper de la prévention", de communiquer M. Blais.

Selon le président de l'UPA, les accidents qui surviennent à la ferme sont un véritable fléau. A chaque fois

qu'un accident survient, mortel ou non, c'est une partie de la qualité de vie des personnes impliquées qui en souffre.

En ce qui concerne l'implication marquée des jeunes de la relève agricole dans la prévention des accidents, Jacques Blais considère cette initiative très encourageante.

"C'est fameux de voir les jeunes intéressés à la prévention. C'est aussi très encourageant parce que ce sont ces mêmes jeunes qui formeront demain le groupe des producteurs. S'ils sont sensi-

bilisés dès maintenant, on peut espérer qu'ils porteront plus attention dans leur travail", a expliqué le président de l'UPA.

Le fait que les producteurs agricoles

soient fréquemment appelés à s'improviser électriciens, soudeurs, bûcherons et mécaniciens multiplie par conséquent les risques d'accidents sur une exploitation agricole.

Le monde agricole

SHERBROOKE (MM) — Les producteurs de bovins sont invités à prendre part à l'assemblée générale annuelle du Syndicat des producteurs de bovins de l'Estrie qui se tiendra le jeudi, 3 mars, à compter de 09h30 à la salle O Grand'R d'Ascot Corner.

Lors de cette assemblée, il sera notamment question des enchères électroniques et de l'agence de vente, deux sujets qui préoccupent beaucoup les producteurs de bovins.

Si l'on inclue les producteurs laitiers de l'Estrie, qui sont par le fait même des producteurs de bovins, le nombre de membres de ce syndicat pourrait atteindre 2.800, ce qui en fait en principe la plus importante formation syndicale au sein de la Fédération de Sherbrooke de l'UPA.

Lors des années antérieures, le nombre de participants n'a pas toujours répondu aux attentes des officiers syndicaux. Cette année, compte des sujets abordés, on espère que les producteurs répondront en grand nombre à l'invitation.

L'Association Holstein du Canada décernera

la plaque du maître-éleveur aux membres qui se sont particulièrement distingués par l'élevage d'animaux au-dessus de la moyenne tant pour le type que pour la production.

En région, M. Edgar Comtois de Victoriaville, a récemment été informé qu'il est parmi les huit éleveurs Holstein canadiens qui recevront, pour 1985, cette reconnaissance officielle lors de l'assemblée annuelle des membres de l'Association qui se tiendra en juillet, au Nouveau-Brunswick.

Dans un communiqué remis à la presse, la Fédération canadienne de l'Agriculture (FCA) précise qu'elle s'oppose fortement aux conditions rattachées au programme de prêts agricoles de 700 millions \$ annoncé dans le dernier budget fédéral.

Le président de la FCA, M. Don Knoerr, indique que "bien que les députés aient applaudi le gouvernement à l'annonce que les agriculteurs pourraient bénéficier d'un taux d'intérêt de base de 6 pour cent, on n'a pas cru bon de préciser que ces derniers devraient accepter de rembourser une hypothèque au taux de 14 3/8 pour cent, soit deux pour cent au-dessus du taux actuel de la Société du crédit agricole".

F. LAPOINTE & FILS

- UN PUITZ ARTESIEN CHEZ-VOUS EN UNE JOURNEE
- POMPES A EAU DOMESTIQUES COMMERCIALES, INDUSTRIELLES
- ATELIER DE REPARATIONS
- SERVICE D'ANALYSE ET DE TRAITEMENT D'EAU POTABLE ET USEE
- VENTE ET REPARATION DE BOYAUX HYDRAULIQUES

ILS NE FONT QUE CA!

596, Route 220, St-Elie d'Orford (819) 566-8484

EQUIPEMENT DE FERME

Bodco

FABRICANT DE CHAINES DE REMPLACEMENT POUR ECUREURS

EQUIPEMENT DE FERME

Bodco

10, Route 249 St-François Xavier, Qué. Route 55, Sortie 71 sud 1 mille de Winsor

SOLDÉS!

SIMMONS

Enfin, un matelas de confort renommé à prix rêvés. Chacun de ses 832 ressorts est ensaché individuellement pour vous procurer une sensation unique de bien-être.

UN GRAND NOM A PRIX SUPER CONFORTABLES

Matelas seulement	prix suggéré	solde
1 place	450\$	329\$
Queen	570\$	409\$
Ensemble sommier-matelas		
1 place	900\$	540\$
Queen	1140\$	685\$

HÂTEZ-VOUS!

LES QUANTITÉS SONT LIMITÉES

Douceur et fermeté pour un mariage tout confort signé Simmons. Tout le support voulu grâce à une fabrication de 512 ressorts en acier trempé. Un confort assuré par un rembourrage moelleux de feutre blanc et de mousse de caoutchouc.

COMME PAR ENCHANTEMENT LE MATELAS "CARESSE"

Matelas seulement	prix suggéré	solde
1 place	279\$	229\$
Queen	359\$	299\$
Ensemble sommier-matelas		
1 place	409\$	329\$
Queen	529\$	429\$

BUREAU & BUREAU inc

Sherbrooke: 600, rue Galt Ouest Asbestos: 566, 1^{re} Avenue.

Maintenant en vente!

BAS-CULOTTE **CAMEO**

A l'achat de 2 paires de bas-culotte Caméo, nous vous remettons une 3^e paire gratuitement




Corsetterie Lingerie **SILHOUETTE**
21 nord, rue Wellington, Tél.: 569-4394

GENDRON
LINGERIE
180 nord, rue Wellington, Tél.: 562-0643

air step.

Pour raviver votre allure estivale




CUDDLES

Patrice Roy

Edifice Continental

FOUGEROLLE

finlande



rome

l'élégance a une adresse:
140 nord wellington
vêtements d'importation pour dames

Stationnement à barrière gratuit le samedi jusqu'à 18h

Sortons de notre coquille!



Il fait beau il fait chaud

Pâques au centre-ville c'est éclatant!

— LES MEMBRES de la SIDAC!

Réjan Mode

vous propose des vêtements dont le design et la qualité témoignent de votre style de vie. Imagination et confort, la formule Réjan Mode.



Boutique **Réjan**
mode

134, rue Wellington nord
Face à l'Hôtel de Ville



Michel Herbelin
PARIS

Une montre de qualité...
un bijou qui sait plaire

Ronald Fortier inc.
Gemmologiste certifié
43, Wellington nord, Centre-ville

PAQUES...

Vivez-le avec... • un bon livre "nouveau-té"
• une belle carte de souhaits

Vivez-le avec... • votre fournisseur de papeterie sociale

CLAUDE PAYETTE INC.
Centre-ville — 565-8888

la tribune arts et divertissements

Révolution: une histoire d'amour sur fond de guerre

par Claude LE GENTIL

PARIS (AFP) - Pour thème, la guerre d'indépendance et la victoire du peuple américain, pour réalisateur le grand cinéaste Hugh Hudson ("Les Chariots de feu", "Greystoke"), pour interprètes Nastassja Kinski, Al Pacino, Donald Sutherland... Pouvaient-on rêver meilleure conjonction pour un film?

Le résultat c'est émouvante histoire d'amour et de tendresse "Révolution": une

sur fond de guerre et de misères que le metteur en scène, disposant de moyens impressionnants, a traité à la manière d'un grand reportage filmé. Du beau, du grand cinéma! Un superbe livre d'images animées qui met en scène des gens ordinaires con-

frontés à des circonstances exceptionnelles.

Le récit: 1776: l'Amérique s'éveille et se dresse contre le pouvoir colonial anglais. Une nation est née, la première Révolution des temps modernes est en marche... Sept années de guerre com-

meuvent, émaillées d'affrontements sanglants et de batailles acharnées qui vont permettre aux États-Unis de se forger une identité.

Tom Dobb (Al Pacino), est l'un de ces hommes anonymes, entraînés dans le tourbillon de l'Histoire. Trappeur de l'Adirondack débarqué à New York aux premiers jours d'une révolte dont il ignore les motifs, spolié par les patriotes, berné par les Anglais qui lui enlèvent son jeune fils, cet homme libre et fier rallie la guérilla. Indifférent aux grands principes, son seul souci est de sauver son fils. Mais, au fil des combats, il se découvre de nouvelles raisons de vivre et de lutter. Une foi, une cause... L'amour d'une femme qui incarne à ses yeux l'esprit de la Révolution (Nastassja Kinski), le désir lancinant de se venger d'un officier britannique cruel et arrogant (Donald Sutherland), le feront se surpasser: la lutte de Tom Dobb rejoint celle de tout un

peuple épris de liberté.

Hugh Hudson parle

"En préparant "Révolution", déclare le cinéaste, je me suis remémoré les innombrables séquences et tableaux de bataille que j'ai eu l'occasion de

deux artistes qui m'ont le plus influencé".

Il ajoute: "J'ai voulu faire du spectateur un reporter, le jeter au coeur du conflit. J'ai recherché une grande fluidité en tournant avec trois caméras très mobiles et en poussant les techni-

galement la raison pour laquelle j'ai engagé comme chef opérateur Bernard Lutic, un Français avec qui j'ai souvent travaillé au cours des vingt dernières années".

Hugh Hudson dit encore: "Je ne voulais pas faire un film narratif et linéaire. Révolution est un film assez européen, où le hasard et l'imprévu sont un rôle-clé."

"1776 fut essentiellement une guerre d'in-



Al Pacino en vedette dans le nouveau film de Hugh Hudson, "Révolution".



Nastassja Kinski (Photo AFP)

8,000 objets d'art saisis par les Nazis: un problème pour l'Autriche

par Katinka MEZEI

VIENNE (AFP) - Plus de 40 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale l'Autriche tente de régler une deuxième et dernière fois l'affaire de la restitution des quelque 8,000 objets d'art saisis par les Nazis aux Juifs autrichiens, entre 1938 et 1944.

Réagissant après coup aux vifs remous provoqués dans le monde entier par un article paru en 1984 dans la presse américaine accusant l'Autriche de s'être adjugé un héritage de la honte, le Parlement de Vienne a récemment voté une nouvelle loi qui rouvre un dossier prématurément clos en 1972.

Le but de ce texte est la restitution à leurs propriétaires légitimes d'objets d'art dont la valeur globale est généralement estimée à 1,9 million \$.

Selon certains experts, les tableaux, dont des toiles attribuées à Franz Hals et Brueghel, dessins, gravures, livres, pièces de monnaie, tapis et meubles entreposés depuis 1952 dans un ancien couvent de cisterciens à Mauerbach près de Vienne, ou dans les dépôts de différents musées autrichiens, représenteraient cependant une valeur bien plus importante.

D'autres font valoir que la liste des objets comporte aussi un grand nombre de souvenirs personnels sans aucune valeur marchande et parfois étrangement insolites: quatre verres à eau, les carnets de note d'un metteur en scène resté inconnu et un vieux dentier font également partie de l'inventaire, long de 35 pages.

propriétaires ou leurs héritiers légitimes seront restés introuvables seront vendus aux enchères après le 30 septembre prochain, date limite prévue pour la revendication des droits de propriété. Les recettes de cette vente, prévue à Vienne, ou peut-être à New York pour attendre un grand public juif, doivent revenir à différentes organisations juives.

Pour pouvoir revendiquer leur droit de propriété au moyen d'une description précise et détaillée de l'objet en question, les personnes concernées peuvent consulter l'inventaire actuellement affiché dans toutes les ambassades d'Autriche et publié dans plusieurs journaux juifs.

La longue et tumultueuse histoire de ces objets d'art a commencé en 1938, lors de l'Anschluss, annexion de l'Autriche au Troisième Reich. A partir de cette date et jusqu'à 1944 les Nazis ont systématiquement pillé les appartements des Juifs autrichiens, notamment à Vienne où ils étaient quelque 180,000 avant 1938.

Selon certains experts, nombre de ces objets d'art étaient destinés à décorer la somptueuse résidence Karinhall de Hermann Goering, successeur désigné de Hitler.

Après la libération de l'Autriche, les Alliés

prirent en charge les objets que les Nazis avaient cachés dans une mine de sel à Altaussee, près de Salzbourg, pour en confier l'administration à l'Autriche redevenue souveraine en 1955. Vienne s'engagea à les restituer aux propriétaires légitimes et chargea les services des beaux arts de leur administration.

Le Parlement autrichien vota, en 1969, une loi sur la restitution

des objets d'art. Un inventaire des objets fut alors publié dans le journal officiel de Vienne et affiché jusqu'en 1972 dans un grand nombre d'ambassades d'Autriche.

Mais seuls 71 objets ont alors pu retrouver leurs anciens propriétaires et les mesures prises par le gouvernement de Vienne furent considérées comme totalement insuffisantes par différentes

organisations juives dont le Congrès Juif Mondial. Celui-ci déclara douze ans plus tard qu'une publicité autrement importante, destinée à toucher des personnes vivant pour la très grande majorité hors des frontières autrichiennes, aurait dû être donnée à l'affaire.

10^e ANNIVERSAIRE

avec nos jolies danseuses MARS MOIS MINI-PRIX

A la suite de votre encouragement durant février, nous prolongeons nos mini-prix, du lundi au samedi inclus en journée et en soirée. "DES PRIX D'IL Y A 10 ANS"

avec DANSE AUX TABLES de 5 à 7

JEUDI SOIRÉE 'CASINO' (tirage) SAMEDI SOIRÉE DES DAMES (tirage de bouteilles de champagne) VEND.-SAM. DANSEURS

Sherbrooke

SANDRINE BONNAIRE dans un film de AGNES VARDA

SANS TOIT NI LOI

LION D'OR VENISE 85

MACHA MERIL / STEPHANE FREISS / YOLANDE MOREAU / PATRICK LEPCZYNSKI
LAURENCE CORTADELLAS / MARIE JARNAK / JOEL FOSSE / YAHADJI ASSOUNA / CHRISTIAN CHESNA
CINÉ TAMARIS FILMS A2 MINISTÈRE DE LA CULTURE VIVAFILM

24 MARS à 19h30 et 21h30

KINÉA

Billets: 3,00\$ adultes Etudiants: 2,50\$ Ciné-série: 24\$ pour 15 films

Salle Maurice O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke 821-7744

LA MAISON DU CINÉMA

Du 21 AU 24 MARS

12h30 et 7h00 LA BELLE AU BOIS DORMANT (21-22 mars)
LE LAC DES CYGNES (23-24 mars)

1h00 et 7h15 L'EFFRONTÉE (G) 9
2h45 et 9h15 LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (18 ans)
3h00 et 9h30 HOLLYWOOD GRAFFITI

61 rue King ouest, Sherbrooke, QC J1H 1P3, 566-8702

Télé 7 VOUS RECOMMANDE

MERCREDI SPECIAL \$2.50

BELVEDERE 1 Tel: 562-3969 2 FILMS G
"LA CAGE AUX FOLLES 3"
"ELLES SE MARIENT" 7h30
2e FILM "LES SAISONS DU COEUR" 9h

BELVEDERE 2 Tel: 562-3969 2 FILMS G
"LES GOONIES" 9h
"HISTOIRE SANS FIN" 7h30 08166

SPECIAL mardi après-midi \$3.00 mercredi en soirée \$2.00

ROBERT REDFORD MERYL STREEP 4^e semaine

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

SYDNEY POLLACK

OUT OF AFRICA

KLAUS MARIA BRANDAUER

59 KING est Sherbrooke

CINÉMA CAPITOL 565-0111

NOIRIE TOUS LES SOIRS 7:30 DIMANCHE ET MARDI 1:30

CINEMAS CARREFOUR DE L'ESTRIE 3050, boul. Portland 565-0366

CINE-MARDI \$2.50

The Color Purple En nomination pour 11 Oscars Une représentation: 8h00

"DOWN AND OUT IN BEVERLY HILLS" Nick Nolte - Richard Dreyfuss 7h30 - 9h30

RUN FOR COVER! POLICE ACADEMY V.O. anglaise 3 BACK IN TRAINING 7h00 - 9h00

Les 9 heures de Jean Lapointe

téléthon sur l'alcoolisme

Dimanche 6 avril '86, 14.00h à 23.00h à

"Je vous invite à vivre un dimanche pas comme les autres... Vous ne le regretterez pas."

Radio Québec

LE GROUPE DESJARDINS ASSURANCES GÉNÉRALES

CHLT 63 la tribune

René Lévesque consacre 6 à 7 heures par jour à la rédaction de ses mémoires

QUEBEC (PC) — René Lévesque travaille. A raison de 6-7 heures par jour, il écrit ses mémoires et il a déjà fait parvenir 200 pages à son éditeur qui se dit emballé par le style de l'ancien premier ministre.

"Il respecte tout à fait le 'deadline', le calendrier qu'on lui a proposé et tout devrait être écrit en mai tel que prévu. Il a une très belle écriture. Ce sera d'avantage l'oeuvre d'un auteur que d'un homme politique", mentionne son éditeur, Jacques Fortin, de la maison Québec-Amérique.

Selon M. Fortin, M. Lévesque écrit à la main son autobiographie et c'est son épouse, Corinne Côté, qui le dactylographie par la suite. Il semble que M. Lévesque ait mis un certain temps à faire le vide et à se mettre à écrire son histoire et qu'il a connu l'angoisse de la feuille blanche.

Mais l'ancien journaliste "a pris le goût de l'écriture", selon M. Fortin.

Il se dit impressionné par ce qu'il a lu jusqu'à présent. "Il a un style tellement personnel qu'on ne peut le tripoter. Les correcteurs qui travaillent sur ce livre sont étonnés de constater qu'il n'ont que des corrections mineures à apporter. Son style est vivant, dynamique, et il écrit avec une économie de mots... c'est mieux que ce à quoi on s'attendait".

Humour

Le texte, dit-on, est imprégné de cet humour un peu caustique de M. Lévesque mais le manuscrit donne l'impression d'avoir été écrit par un homme serein de préciser M. Fortin.

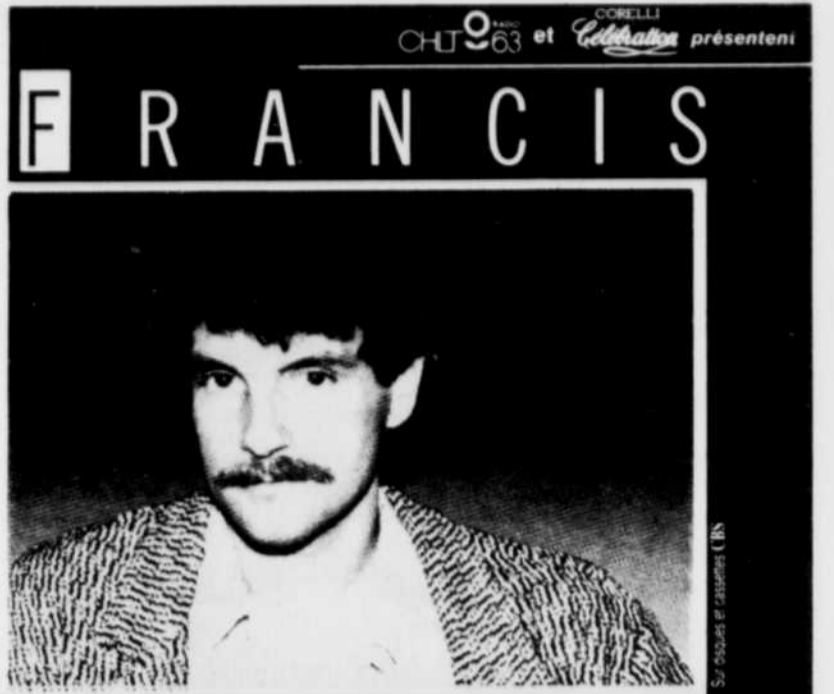
Avec les Européens, on négocie le traitement du livre puisque que Québec-Amérique veut qu'il ait un tirage important et qu'il soit appuyé par un programme de promotion. Québec-Amérique hésite encore avant de parler du tirage du livre de René Lévesque.

Lise Payette a vendu 56.000 copies de son "Le pouvoir, connais pas", selon M. Fortin. Jean Chrétien a vendu 20.000 bouquins au Québec et 75.000 au Canada anglais.

Jacques Fortin parle de 25 ou 40.000 copies

au départ ce qu'il veut dire que sa compagnie investira \$250.000 pour cette première édition. Mais il préfère penser en terme de chiffres d'affaires. "On pense aller chercher un chiffre d'affaires de \$1 million en trois mois, au Canada anglais, et on est convaincu que nous allons en vendre 100.000 juste au Québec".

LOCATION
 • TV • VIDEO • CASSETTES
 • JEUX VIDEO • AMPLIFICATEURS • ETC
G. DOYON TV/SON
 1112 rue Consoil, Sherbrooke
 Tel: 565 3177 562 7886



FRANCIS CABREL

DIMANCHE, 6 AVRIL, 20h30
 Salle Maurice O'Bready
 Réservez au: 821-7744

Oscars: compétition plus ouverte

LOS ANGELES (AP) — C'est ce soir à Los Angeles que, pour la 58e fois, les membres de l'Académie du cinéma américain décerneront aux heureux sélectionnés les Oscars 1985.

La compétition semble plus ouverte qu'en 1984, qui avait été dominée par Amadeus, de Milos Forman. Cette année, Out of Africa, de Sydney Pollack, avec Meryl Streep, et The Color purple, de Steven Spielberg, ont raflé chacun 11 nominations et sont les grands favoris. Mais L'honneur des Prizzi, de John Huston, Le Baiser de la femme-araignée, d'Hector Babenco, et Witness, de Peter Weir, font figure très honorable.

Une compétition très ouverte, donc, qui devrait également être placée sous le signe d'un duel au sommet pour l'Oscar de la meilleure actrice.

Une compétition très ouverte, donc, qui devrait également être placée sous le signe d'un duel au sommet pour l'Oscar de la meilleure actrice.

MAINTENANT OUVERT "UNIQUE EN ESTRIE"

BAR-RESTAURANT LE CAROUSSEL DES FONDUES
 18 variétés de fondues aux plus bas prix en ville.

SPECIAL D'OUVERTURE
 les mardis, mercredis et dimanches soir.
FONDUE MAISON \$7.95 / pers.
 (incluant poulet, boeuf, veau, porc, fruits de mer, potage maison, salade César et breuvage) **\$14.95 / 2 pers.**

"HAPPY HOUR" de 16h à 21h
"DANCE MUSIC" de 22h à 3h a.m.

Rés. 565-9606 80, THERRIEN, Sherbrooke, sous la BNE
 P.S. A 2 pas du stationnement de la rue Dépot et nous remboursons vos frais de stationnement si vous prenez un repas chez nous.

Menu artistique

Actuellement et jusqu'au 30 mars, à la galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, présentation de l'exposition "Présent antérieur" conçue et mise en circulation par le Service des expositions itinérantes du Musée d'art contemporain. Cette exposition réunit, sous le thème de la "Mémoire", des travaux récents de

A & B associés, Richard Purdy, Bernard Roussin et Hélène Roy.

Ce soir, à 19 h 30 et 21 h 30, Kinéart présente à la salle Maurice-O'Bready le drame de moeurs français d'Agnès Varda Sans toit ni loi avec Sandrine Bonnaire, Macha Méril et Yolande Moreau.

A l'horaire de Câble 11

LUNDI 24 MARS 1986

16H00: TELE-CONFERENCE (Jeunes Volontaires)
 16H30: NE CRAINS PAS JE SUIS AVEC TOI (Conférence de Jean Vanier)
 17H30: LE MAGICIEN LY (Emission culturelle pour enfants)
 18H00: VIA JESUS (Direct) (Discussion, témoignage)
 19H00: ECHOS DE L'AU-DELA (Esotérisme avec Rafaël Payeur)
 19H30: REFLETS D'ART (Entre-

vue avec des artistes de tous les domaines)
 20H00: PROTECTION-AUTO PLUS (Information sur l'auto et autres produits de consommation)
 20H30: PREMIERE PAGE (Affaires publiques et communautaires)
 21H30: A L'ECOUTE DU 3E AGE (Entrevue, discussion...)
 22H00: POILS ET PLUMES (Information sur les animaux)
 22H30: TELE-CONFERENCE (Chambre de Commerce/Sinclair Stevens)

Bureau et Bureau Une technologie d'avant-garde



GENERAL ELECTRIC

- Cuisinière**
- Horloge électronique
 - Minuterie automatique pour le four
 - Panneau de commande en verre
 - Porte en verre noir
 - Couleurs: Blanc ou amande



J34MET **689\$**

J35MET • Four autonettoyant 30 po **879\$**



- Réfrigérateur**
- Capacité de 479 litres (16,9 pi³)
 - Sans givre
 - Clayette de congélateur pleine largeur
 - 2 bacs à fruits et légumes translucides
 - Tiror à viande translucide
 - 3 clayettes pleine largeur en porte-à-faux
 - Couleurs: blanc ou amande

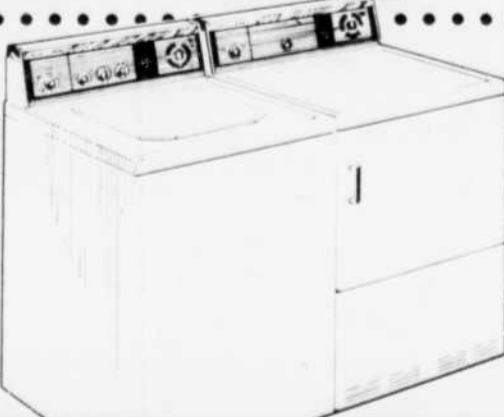
L17JMDRT **879\$**

L15JMDRT • Capacité de 421,9 litres (14,9 pi³) **829\$**

- Lave-vaisselle**
- 2 boutons-poussoirs
 - 6 cycles
 - Lavage à 3 niveaux
 - Broyeur d'aliments mous



WRB501 **439\$**



- Laveuse**
- 4 programmes
 - Filtre à charpie
 - 3 niveaux d'eau
 - Mécanisme "Heavy Duty"

W514 **549\$**

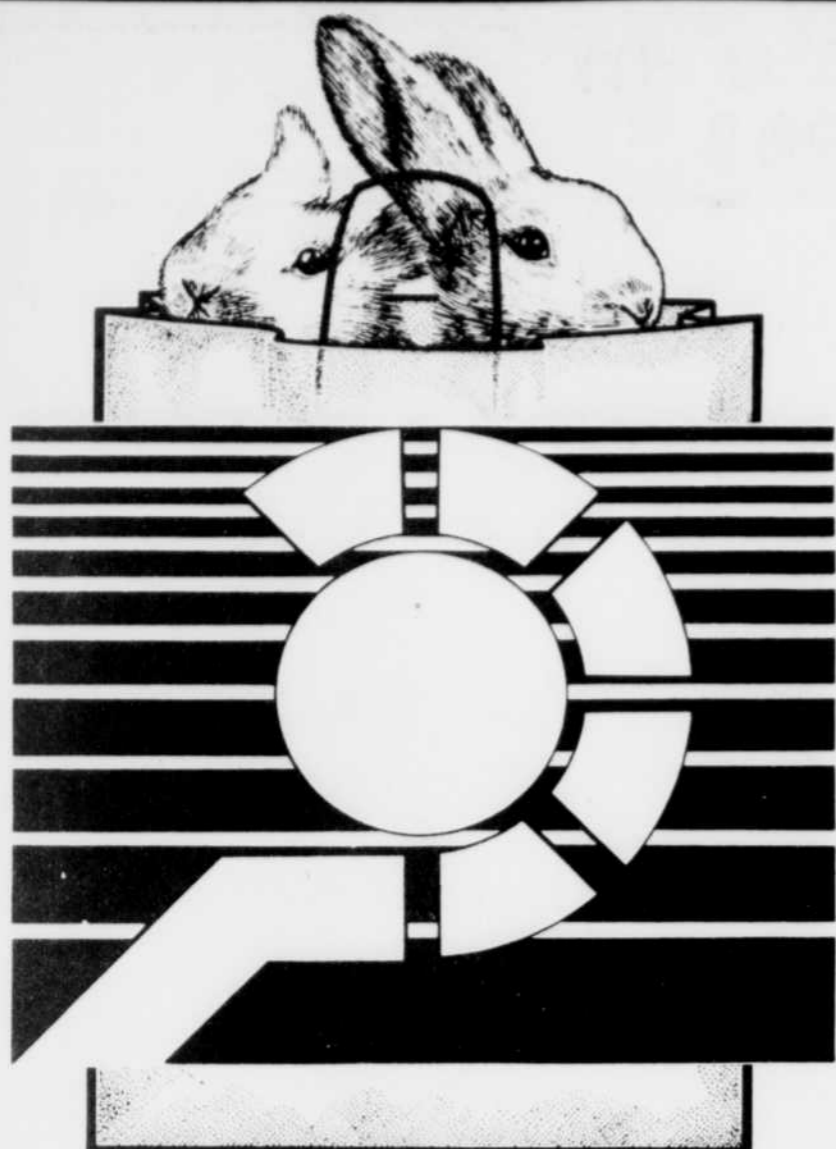
- Sécheuse**
- 4 programmes
 - 3 réglages de température
 - Cuve en porcelaine
 - Signal de fin de cycle

D512 **349\$**

BUREAU & BUREAU inc

Sherbrooke: 600, rue Galt Ouest Asbestos: 566, 1^{re} Avenue

LES ELECTROMENAGERS DE QUALITE... & abordables



Venez
vous préparer
pour Pâques
chez nous!



Les promenades King

Rue King ouest

VOUS
souhaitent

Joyeuses Pâques!

Salon Fémina
Joyeuses Pâques!
à tous nos clients et amis.
Venez voir notre
collection
printemps-été.

Salon Fémina 2251, Promenades King,
Sherbrooke, 562-2545

Tom Jousse
MEUBLES
ACCESSOIRES
VÊTEMENTS
pour enfants

821-2248

JOYEUSES PAQUES!

Promenades KING
2297 King Ouest Sherbrooke Qc.

E.T.E.
EN PRIMEUR

Un ensemble d'été spécialement réduit à chaque semaine

4700
565-2332

Promotion
printanière

20%
DE REDUCTION

sur tissus pour manteaux de printemps.

10% à 20%
DE REDUCTION

sur tissus pour costumes printaniers

Autres spéciaux en magasin

Achetez un patron Vogue, Butterick et obtenez-en un autre de même valeur ou moins gratuitement.

TISSUS·MODE
"Le beau, le bon choix"
(Promenades King)
2347, King ouest, Sherbrooke, J1J 2G2

Une collection
Printemps/Été

haute en couleurs

BOUTIQUE Camélie Inc.
Mode féminine — Importations

563-5066

Les Promenades King

Coiffure pour dames

Des cheveux en santé par vos conseillères en coiffure.

Services additionnels:
* Manucure
* Epilation de sourcils
* Perçage d'oreilles

OUVERT LE LUNDI
Bienvenue avec ou sans rendez-vous.
Tirage pour Pâques.

Danielle T. Lieutenant
Ginette T. Glaude, props. **569-6100**

INVITATION SPÉCIALE

AUX FUTURS MARIÉS

FINANCEMENT **8 3/4 %** disponible

LEBIENBIEN
Meubles & Décoration

À l'avant-garde du meuble et de la décoration

LES PROMENADES KING
2283, rue King Ouest
Sherbrooke, Qc. J1J 2G2
819-567-8252

Corsetterie Les Promenades King

- Ligne complète de vêtements de base
- Maillots de Bain
- Fine lingerie
- Prothèses "Camp"
- Importation
- Corsettières diplômées à votre service.

JOYEUSES PAQUES!

Denyse Lehoux, prop.
2219 King Ouest
SHERBROOKE, Qué. J1J 2G2 **(819) 569-8502**